

Intervention du Dr Brigitte Lantz et du Pr Michel Godin

Mesdames les Ministres,
Votre Majesté Impériale,
Monseigneur, Madame,
Vos Altesses Royales,
Chère Marraine, Chère Chantal,
Cher Richard qui nous rejoint dès qu'il peut avec Stéphane Bern,
Cher Nelson,
Chers Amis,
Bonsoir.

Nous fêtons aujourd'hui le dixième anniversaire de notre fondation. Si nous avons accompli de grandes choses depuis sa naissance en mars 2002, c'est en grande partie grâce à vous Chers fidèles Donateurs, et je laisse maintenant la parole à notre Président Michel Godin qui va vous dire en quelques mots ce que la Fondation a accompli ces derniers mois. Il ne vous dira que quelques mots

Pr Michel Godin

Merci Brigitte. Comme d'habitude, Brigitte a donné ses ordres et j'ai donc la lourde tâche d'occuper le moins possible la parole et de remercier le maximum de personnes. Je voudrais tout d'abord remercier le Président de la République, qui nous a fait le grand honneur d'accorder son haut patronage à cette soirée et aux manifestations scientifiques qui entourent la Journée Mondiale du Rein, ce qui témoigne une nouvelle fois de l'attention qu'il porte à la lutte contre les maladies rénales.

Je voudrais dire aussi notre gratitude à Madame Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, et à Madame Nora Berra, Secrétaire d'Etat chargée de la Santé, toujours aussi fidèles, qui nous honorent ce soir de leur présence, ainsi que Sa Majesté Impériale la Shabanou d'Iran et son Altesse Royale la Princesse Chantal de France, qui est là depuis notre naissance – de la Fondation, bien sûr.

Comme vous le savez, la Fondation du Rein lutte contre les maladies rénales, qui touchent 3 millions de nos concitoyens. Je ne vais pas vous raconter encore une fois sa genèse dans ses moindres détails puisqu'elle est amplement décrite dans le programme de la soirée que vous n'avez pas manqué d'acheter auprès de nos ouvreuses – il est encore temps pour ceux qui ont oublié ou ne les ont pas vues – mais je voudrais pourtant insister sur un point important. Ce point important, c'est celui de la recherche, pour lequel la Fondation investit désormais plus de 300 000 € par an.

Cette année, deux nouveaux prix ont pu être créés grâce à la générosité de Richard et Marie Berry d'une part pour le Prix Don de Soi – Don de Vie, et de Thierry Dassault, d'autre part, pour la recherche sur le syndrome néphrotique, nous leur sommes très reconnaissants. Ces prix seront remis aux lauréats devant vous, à l'occasion de la Journée Mondiale du Rein. Vous comprenez pourquoi la Fondation a besoin d'argent, comme vous l'ont expliqué avec beaucoup de talent notre ami Michel Chevalet et notre vice-président Thierry Dassault.

Je ne vous dirais pas davantage sur la Fondation du Rein d'autant plus que les témoignages que vous entendrez dans le petit film qui sera projeté après le Chœur d'Enfants d'Ile-de-France sont beaucoup plus parlants. J'en profite d'ailleurs pour remercier Agnès Vincent-Deray qui a réalisé ce court métrage avec toute la

sensibilité et la générosité qu'on lui connaît.

Permettez-moi également de remercier chaleureusement, au nom de la Fondation du Rein, le comédien et réalisateur Richard Berry, qui depuis maintenant cinq ans est le président d'honneur de la Journée Mondiale pour la France. Son engagement personnel pour mieux faire connaître les maladies rénales et faire progresser le don d'organe est un atout irremplaçable.

Je voudrais aussi remercier notre marraine, Son Altesse Royale la Princesse Chantal de France, qui accompagne la Fondation du Rein depuis sa création avec toujours la même générosité, disponibilité et gentillesse.

Permettez-moi également de dire toute notre reconnaissance à deux personnes en particulier à Michel Chevalet, notre grand témoin, qui mettra de nouveau demain ses talents de journaliste scientifique au service de la Fondation pour animer le colloque de la Journée Mondiale du Rein, et bien sûr à notre vice-président, Thierry Dassault, dont la générosité, la force de propositions et l'enthousiasme sont autant d'atouts précieux pour notre Fondation. Merci à Monsieur Nelson Monfort qui va animer cette soirée avec le brio qu'on lui connaît, merci à tous ceux qui sont à l'origine de cette soirée, à tous les bénévoles qui sont ici et les mécènes qui sont cités dans votre programme, et enfin merci à Brigitte pour tout ce que tu as fait pendant ces longs mois de préparation, et ses longues nuits sans sommeil pour la Fondation du Rein.

Dr Brigitte Lantz

Merci Cher Michel pour ces gentils mots, mais je voudrais à mon tour remercier très chaleureusement plusieurs personnes.

Je pense en particulier à Adrien Jousserandot, notre nouvel attaché de presse – nous en n'avions pas jusqu'à cette année – qui a commencé à nous aider depuis sa chambre d'hôpital de Garches qu'il a quittée après deux ans de rééducation il y a juste 3 semaines ; il est la preuve vivante que – même d'un fauteuil roulant, on peut travailler avec talent. J'espère qu'il va très vite retrouver un travail dans les musées qui correspond à sa formation d'ingénieur en communication. J'aimerais que nous l'applaudissions.

Je voudrais aussi remercier Marie-Hélène Habert, et toute la famille Dassault, qui sont à la fois d'une gentillesse exceptionnelle, mais aussi d'une générosité extrême. Je ne suis pas sûre que ce gala existerait sans eux.

Permettez-moi enfin de remercier toutes celles et ceux qui dans l'ombre nous ont aidés bénévolement : Luc Lauriau et son épouse Marie-Jacqueline, qui ont accompagné avec enthousiasme cette équipe exceptionnelle de jeunes du Rodaract Club de Paris, mais aussi Sylvia Pons qui a accompli un travail de titan avec la réalisation de toutes les maquettes de la soirée, Jacqueline Poulin pour son aide précieuse dans la discrétion, Hilaire Multon et notre Webmaster Quentin Meulders qui répond à toutes nos exigences avec abnégation et courage – et il en faut.

Mais surtout je voudrais vous dire des mots plus personnels au sujet d'une amie qui nous a accompagnés depuis 10 ans et qui vient de nous quitter. C'est à elle que nous dédions cette soirée de Gala. Je veux parler de Sophie Nivière.

Ce n'est jamais facile de parler d'une amie qui vient de nous quitter, avec un courage et une dignité exemplaires, surtout quand cette personne était d'une discrétion exceptionnelle. Depuis de nombreuses années, une profonde affection et admiration m'unissaient à Sophie, ainsi qu'à sa famille, à tel point qu'elle est devenue un peu ma petite sœur de cœur comme elle aimait à le rappeler.

Sophie était un être rare, pleine d'humour avec un sens de la dérision et de l'auto-dérision qu'elle maniait avec talent. Cette jeune femme raffinée et cultivée, pleine

de pudeur, mettait sa famille au-dessus de tout, lui vouant un véritable culte. Bien sûr, ses amis les chats leur volaient parfois la vedette, car tel Saint François d'Assise, Sophie nourrissait tous les chats de la Manufacture des Gobelins qu'elle rencontrait ; elle allait même jusqu'à chercher des parents adoptifs pour leurs chatons – très persuasive, elle arrivait toujours à ses fins dans ce domaine, comme dans bien d'autres d'ailleurs.

Sophie a connu très jeune la maladie, mais a su la surmonter avec un courage qui forçait l'admiration. Elle faisait même rire ses médecins, apprenait aux jeunes internes comme Stanislas ou Marina, ici présents ce soir, à jouer aux tarots lors de leurs gardes, et était capable de transformer une salle d'attente d'hôpital en salon d'esthétique. C'est comme cela que je l'ai rencontrée il y a près de trente ans.

Si nous nous sommes souvent aidées mutuellement à des moments difficiles, je dois remercier Sophie pour l'extraordinaire leçon de vie qu'elle m'a donnée : c'est elle, si artiste dans l'âme, qui a eu l'idée de m'offrir une sanguine, un fusain et une craie, et qui m'a redonné par le dessin le goût à la vie à un moment où je le perdais.

Après sa première greffe rénale à l'âge de 20 ans, se sentant libre, elle est venue passer sa convalescence chez moi ; elle a très vite transformé l'appartement en atelier de dessin, et nous nous mitonnions de merveilleux petits plats, tout en respectant le régime pauvre en sel, en faisant bien avant l'heure concurrence aux émissions d'art culinaire si à la mode actuellement.

Sophie avait des mains admirables, et réalisait aussi de merveilleuses sculptures. Elle a illustré tous les programmes de musique des concerts que j'organisais que ce soit pour les grands Concerts de Paris – Ile de France avec Jean-Pierre Loré ou pour le Gala de la Fondation du Rein. Elle militait aussi pour la cause du don d'organes à travers la Fondation, mais aussi comme Conseillère artistique de l'Association Don de Soi...Don de Vie que présidait Marie Berry.

Quelle joie de la voir reprendre ses études, réussir ses concours, devenir chef d'atelier aux Gobelins où elle a tant donné. Malgré les épreuves, Sophie construisait peu à peu un édifice. Sa rencontre avec Jean-Louis, qu'elle a épousé, a achevé cette mutation. Leur passion commune pour les arts et l'Histoire les rendait encore plus complices. Jean-Louis lui a donné ses plus belles années de bonheur, ainsi qu'une grande fille, Julie et une petite-fille, Ambre qui a ensoleillé sa dernière année.

Malgré cette joie de vivre et ce dynamisme, les épreuves physiques n'ont pas épargné Sophie mais je ne l'ai jamais vu baisser les bras. A chaque nouveau traitement, pour chacune de ses trois greffes, c'est elle qui nous encourageait, nous médecins à foncer.

Avec sa délicatesse naturelle, Sophie est partie sur la pointe des pieds, juste après les fêtes de fin d'année, pour ne pas déranger. Là où elle est, je la vois sourire, faire un clin d'œil et nous dire : « Vous voyez, je vous avais dit que nous fêterions ensemble les 10 ans de la Fondation du Rein, et nous sommes encore ensemble aujourd'hui, j'ai tenu ma promesse ».

Ma petite Sophie, tu resteras toujours dans notre cœur et ton exemple est en quelque sorte, la raison d'être de cette Fondation que tu as accompagnée dès sa naissance.